



FESTIVAL
INTERNATIONAL
LILLE
HAUTS-DE-FRANCE

COMMUNICATION DU FESTIVAL

BILAN ÉDITION 2023

CAMPAGNE D'AFFICHAGE

LILLE

VILLE DE LILLE via partenariat



2m²
173 faces sur 4 semaines du 27 février au 28 mars

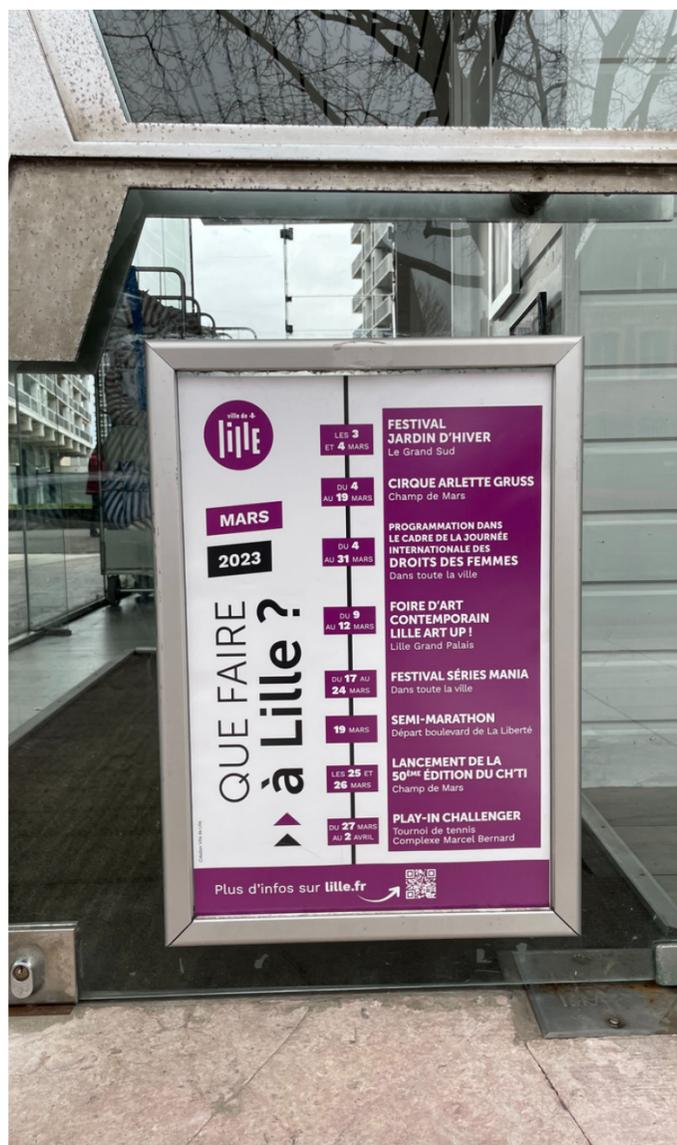


8m²
30 faces sur 3 semaines du 2 mars au 23 mars



Structures en V dans tous les quartiers de Lille
10 structures du 27 février au 27 mars

VILLE DE LILLE via partenariat



Mention dans "Que Faire à Lille ?"
Affiches 40 x 60 et 2m2 dans Lille
du 1er au 31 mars



Affiches 40x60
100 faces du 27 février au 27 mars



Affichage sur taxi-vélo HAPPYMOOV
1 face du 28 février au 27 mars

VILLE DE LILLE via partenariat



Oriflammes

du 7 au 28 mars

- Rue Faidherbe
- Boulevard Louis XIV
- Boulevard Jean Baptiste Lebas
- Boulevard de la Liberté
- Boulevard Vauban
- Boulevard Montebello
- Boulevard Victor Hugo
- Avenue Le Corbusier
- Faubourg des Postes
- Rue des Marquillies

VILLE DE LILLE via partenariat



Bâche sur le fronton de l'Hôtel de Ville

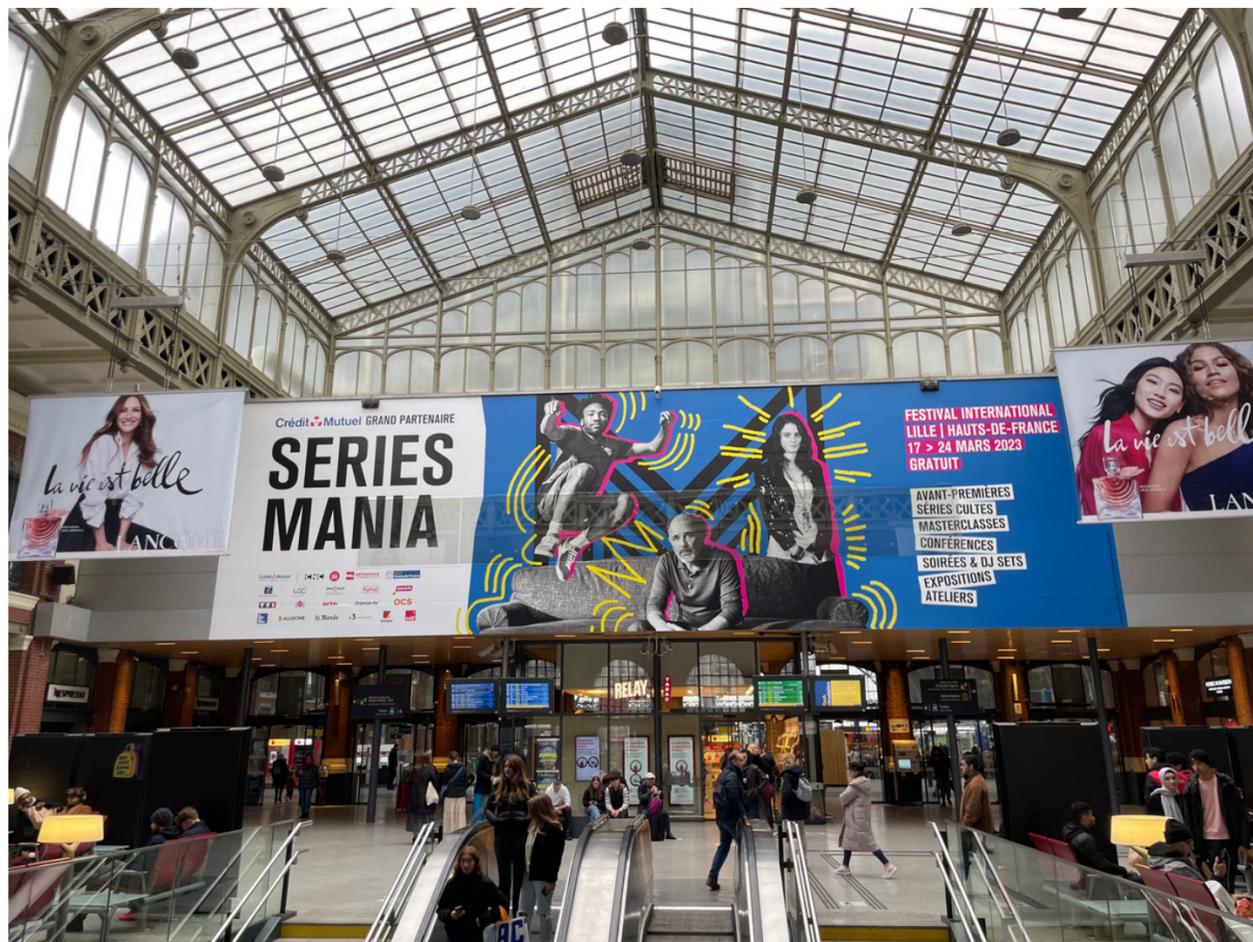
du 6 au 27 mars

Mur images projeté à l'accueil de l'hôtel de ville

Bande annonce du 1er au 24 mars



Hors partenariat



Bâche Gare Lille Flandres

Toile 130m dans le hall Gare Lille Flandres
du 9 au 22 mars

Tables brasseurs - Médiatables

170 tables
du 14 au 20 mars

Affichage boutiques - Insert

210 faces 58 x 155
du 13 au 19 mars

Hors partenariat



Oxialive - Écran Furet du Nord

Diffusion de la bande-annonce du Festival sur la Grand Place de Lille
du 4 au 24 mars

Médiatransports

Diffusion sur les bornes du métro de l'affiche animée
du 24 février au 24 mars 2023

VOIX DU NORD via partenariat



Bâche façade de La Voix du Nord Grand Place du 3 au 27 mars

UGC CINÉ CITÉ LILLE via partenariat



Bâche façade UGC
du 15 au 28 mars

MÉTROPOLE

Hors partenariat



Flancs de bus MEL

220 faces du 14 au 27 mars

Bande Annonce Kinopolis Lomme

du 1er au 14 mars

12 salles / semaine - près de 840

diffusions

MEL via partenariat



Réseau 2m2

150 faces du 27 février au 5 mars

300 faces du 6 au 12 mars



Sets de table

8000 exemplaires imprimés par la MEL et diffusés par l'UMIH

ILÉVIA via partenariat

ON VOUS EMMÈNE

Crédit Mutuel GRAND PARTENAIRE

SERIES MANIA

FESTIVAL INTERNATIONAL
LILLE | HAUTS-DE-FRANCE
17 > 24 MARS 2023
GRATUIT

AVANT-PREMIÈRES
SÉRIES CULTES
MASTERCLASSES
CONFÉRENCES
SOIRÉES & DJ SETS
EXPOSITIONS
ATELIERS

Crédit Mutuel | L'Espresso | L'Obs | France 2 | France 3 | France 4 | France 5 | France 6 | France 7 | France 8 | France 9 | France 10 | France 11 | France 12 | France 13 | France 14 | France 15 | France 16 | France 17 | France 18 | France 19 | France 20 | France 21 | France 22 | France 23 | France 24 | France 25 | France 26 | France 27 | France 28 | France 29 | France 30 | France 31 | France 32 | France 33 | France 34 | France 35 | France 36 | France 37 | France 38 | France 39 | France 40 | France 41 | France 42 | France 43 | France 44 | France 45 | France 46 | France 47 | France 48 | France 49 | France 50 | France 51 | France 52 | France 53 | France 54 | France 55 | France 56 | France 57 | France 58 | France 59 | France 60 | France 61 | France 62 | France 63 | France 64 | France 65 | France 66 | France 67 | France 68 | France 69 | France 70 | France 71 | France 72 | France 73 | France 74 | France 75 | France 76 | France 77 | France 78 | France 79 | France 80 | France 81 | France 82 | France 83 | France 84 | France 85 | France 86 | France 87 | France 88 | France 89 | France 90 | France 91 | France 92 | France 93 | France 94 | France 95 | France 96 | France 97 | France 98 | France 99 | France 100

Suivez le guide !
SCANNEZ VOTRE ITINÉRAIRE

ilévIA
LES TRANSPORTS DE LA MEL

Affiches A3

dans les 167 rames du métro
du 7 au 13 mars

RÉGION

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE via partenariat



Bâche Tour Signal

du 20 février au 27 mars

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE / SNCF/TER via partenariat

Région Hauts-de-France PARTENAIRE MAJEUR DU FESTIVAL

SERIES MANIA

FESTIVAL INTERNATIONAL
LILLE | HAUTS-DE-FRANCE
17 > 24 MARS 2023
GRATUIT

AVANT-PREMIÈRES
SÉRIES CULTES
MASTERCLASSES
CONFÉRENCES
SOIRÉES & DJ SETS
EXPOSITIONS
ATELIERS

PRIX CASSÉS 2€-5€-10€-15€-20€
ALLEZ-Y EN TER
SNCF

Logos: Crédit Mutuel, UGC, AlloCiné, France TV, OCS, etc.



Affichage 4 formats différents

1500 faces dans les TER des Hauts-de-France sur 6 semaines de mi-février au 26 mars

Opération Petits prix

- Communication sur ter.sncf.com/hauts-de-france
- Relais sur billets Séries Mania
- Campagne WEB

PARIS

PARIS



HELLOLILLE via partenariat

Campagne Métro

270 faces du 7 au 14 mars



RATP via partenariat

Affichage « on aime, on partage »

600 faces du 1er au 8 mars



Hors partenariat

Tables brasseurs

340 faces du 7 au 13 mars

MK2 Paris - Bande Annonce

du 1er au 7 mars

31 écrans / près de 2 400 diffusions

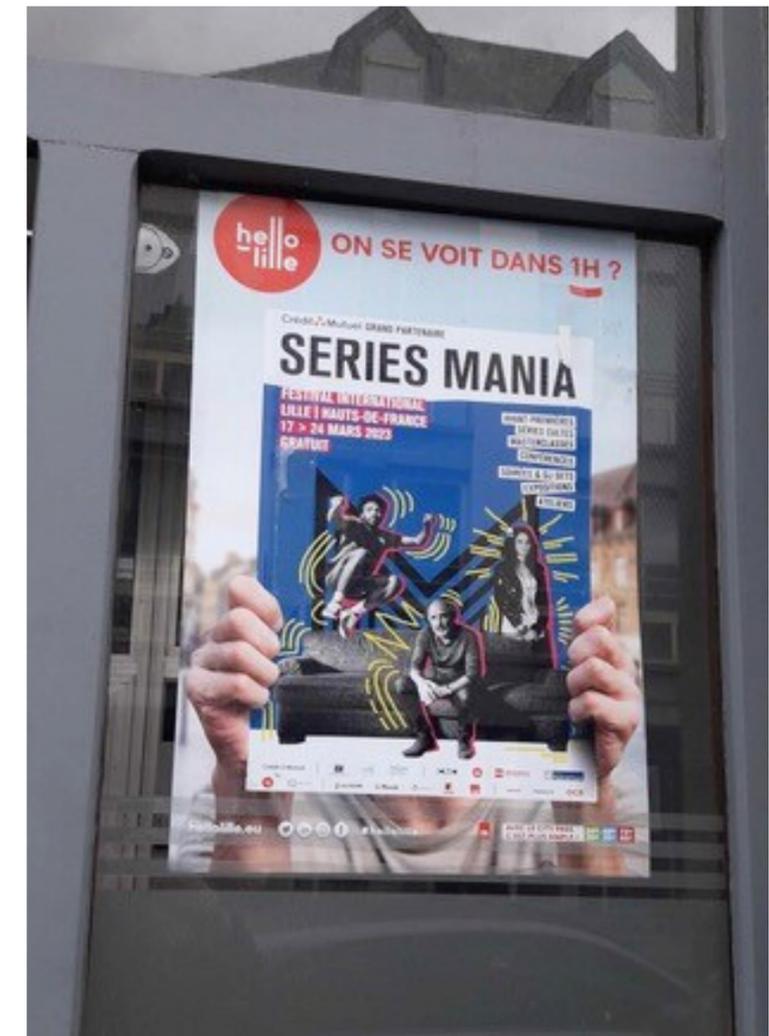
BELGIQUE

BRUXELLES & VILLES FRONTALIÈRES



Du 7 au 13 mars via partenariat

- Bruxelles gare du Midi : faces 2m2
- Mons, Mouscron, Tournai et Ath : affiches en magasin



**PRESSE
PRESSE**

LM MAG via partenariat

Let's Motiv

- Pleine page dans numéro de mars 2023
- Article sur la programmation



LILLE MAG - VILLE DE LILLE via partenariat



Lille Mag (magazine de la Ville de Lille)

- 4e de couverture édition février/mars 2023
- Article sur le festival

LE MEL via partenariat

TEMPS LIBRE

Si on SORTAIT...



FESTIVAL D'HUMOUR
Du 6 au 12 février (Métropole)

Lillariant !

→ Des galas, des débats, des conférences et des formations rythmeront cette deuxième saison du festival de l'humour Lillarious, soutenu par la MEL. Il se tiendra dans des lieux incontournables, comme le Nouveau Siècle, la Comédie de Lille ou le Spotlight, et de hauts lieux de l'innovation comme EuraTechnologies et la Plaine Images. Une semaine pour s'inspirer, innover et réunir. Mais aussi pour parler de l'humour et rire ensemble ! L'humoriste namurois Qui-Home sera au Théâtre Sébastopol le 6 février, Caroline Vigneaux, ancienne avocate aujourd'hui célèbre humoriste animera les États Généraux de l'humour les 6 et 7 février au Garage à Lille. Jason Brokers jouera les maîtres de cérémonie des deux soirées de Gala « Comme à Montreux », les 10 et 11 février... Tout le programme est sur le site du festival.

■ Lillarious.com

Retrouvez le reportage en story sur Instagram



EXPO
Jusqu'au 27 février au Palais des Beaux-Arts (Lille)

Touche pour voir !

→ Cette fois-ci vous pouvez toucher et c'est même vivement recommandé ! La nouvelle exposition du Palais des Beaux-Arts de Lille *Prière de toucher, l'art et la matière* bouscule les codes de la visite traditionnelle et propose une expérience sensorielle des œuvres. Cette exposition est d'abord dévolue aux non-voyants, mais pas seulement. Tous les visiteurs pourront découvrir l'histoire de la sculpture occidentale, de l'Antiquité à l'Art moderne, au travers d'un thème : la figure humaine. Gratuite et accessible, l'expo a été conçue par les équipes du musée Fabre, accompagnées de personnes non et malvoyantes, en partenariat avec le musée du Louvre.

■ pba.lille.fr

FESTIVAL
Du 17 au 24 mars (Lille)

Séries Mania

→ Pendant les huit jours de Séries Mania, festival soutenu par la MEL, les séries de demain du monde entier seront projetées en avant-première et gratuitement au Nouveau Siècle, à l'UGC, au Majestic (à Lille) et en ligne. Le Village Festival by Crédit Mutuel prendra ses quartiers au Tripostal et ouvrira ses portes dès le 17 mars. Au programme de cette édition 2023 ? Le tapis rouge, ouvert chaque soir au grand public au Nouveau Siècle, le bus à impériale, point info du festival, stationné place du Théâtre et une expo immersive sur les génériques des séries au Village Festival by Crédit Mutuel. Rendez-vous dès le 3 février pour le festival OFF. Une dizaine d'institutions accueillent des événements 100 % séries. Visites de lieux et de studios de tournages, projections, rencontres, soirée quiz (le 9 mars). Découvrez la programmation le samedi 4 mars à 19 h 30 lors de la Teasing party au Bistrot de Saint-So, qui propose un plongeon dans les sitcoms emblématiques des années 90 et leurs génériques. Pour les amateurs, on y va en roller ou à vélo. Départ place de la République (Lille) à 18 h.

■ seriesmania.com

Le « MEL » (magazine de la Métropole européenne de Lille)

- Article page intérieure édition janvier - janvier/février/mars 2023

SORTIR HAUTS-DE-FRANCE + WALLONIE Hors partenariat



Sortir Wallonie

Pleine page dans le magazine de mi-février à mi-mars



Sortir Hauts-de-France

- 1re de couverture numéro du 14 mars
- pleine page intérieure numéro du 7 mars

TROIS COULEURS Hors partenariat

Trois Couleurs

Insert pub dans le magazine du

1er février

Cinéma -----> Histoires du cinéma

JEANNE MOREAU

En quelques années, celle qui a joué chez Louis Malle, Jacques Demy ou François Truffaut a incarné le mythe de la femme fatale, insaisissable, au cinéma. La ressortie des films qu'elle a réalisés dans les années 1970 et 1980 (*Lumière*, *L'Adolescente* et *Lillian Gish*) montre un autre visage de l'actrice, chanteuse et donc réalisatrice, qui s'est éteinte en 2017. « Lumière » sur l'autre Jeanne Moreau.



Dans le confort voluptueux de draps blancs, une femme et un homme s'embrassent. Ce dernier disparaît dans un hors-champ, tandis que la caméra se focalise sur le visage de la brune au cou habillé d'un collier de perles, puis se déplace et se resserre sur sa main, prise dans un très bref mais intense moment de tension puis de relâchement — sa jouissance. Cette représentation à peine voilée d'un cunnilingus dans *Les Amants* de Louis Malle a été décrite par François Truffaut comme « la première scène d'amour du cinéma français ». À sa sortie en 1958, le film fait scandale, aussi bien dans l'Hexagone que lors de sa distribution aux États-Unis — la Cour suprême ira même jusqu'à définir ce qu'est la pornographie à partir de cet exemple. Cette séquence dit tout de l'audace de Jeanne Moreau qui, approchant les

30 ans, n'était alors qu'une actrice débutante. Plus de soixante ans plus tard, on trouve sur Internet une série d'articles sur la vie sentimentale de celle qui a joué au trouble dans *Jules et Jim* de Truffaut (1962) ou a incarné une joueuse de casino invétérée laissant miroiter une grande romance à un jeune amant fragile dans *La Bête des Anges* de Jacques Demy (1963), Pierre Cardin, William Friedkin, Louis Malle, Jean-Louis Trintignant, Georges Moustaki... La longue liste de ses aventures sentimentales alimente sa réputation de grande séductrice. Ce qui revient aussi dans les recherches, c'est son refus de se ranger sous l'étiquette « féministe » (elle avait pourtant défendu le droit à l'avortement ou pris, vers la fin de sa vie, la défense des Pussy Riot, ce groupe de punk féministe russe dont des membres avaient été emprisonnées). Les

trois films qu'elle a réalisés, et qui ressortent en salles, viennent contre cette image de femme peu engagée, toujours plantée du côté des hommes.

PARTIE DE CAMPAGNE

« Tout le monde a envie de se tirer au soleil », lance l'une des héroïnes de *Lumière*. Dans ce premier long métrage sorti en 1976, Jeanne Moreau raconte l'histoire de quatre comédiennes (jouées par Lucia Bosé, Francine Racette, Caroline Cartier et la réalisatrice elle-même). Au début du film, elles sont réunies dans une belle maison de campagne ensoleillée, autour d'une piscine, d'un bon déjeuner ou — formidable scène — au fil d'un lent travelling nocturne qui parcourt horizontalement, et de l'extérieur, la maison. À travers les vitres, on les aperçoit se balader librement d'une pièce à une autre. De jour comme de nuit, elles papotent, se remémorent leurs premières expériences amoureuses, avant qu'un flash-back ne nous ramène en ville où tout se complique dans leur vie. C'est encore par un déplacement de la ville à la campagne que Jeanne Moreau se plaît à libérer la parole et l'expérience féminine dans *L'Adolescente* (1979). Elle se place du point de vue d'une jeune Parisienne qui, à l'été 1939, juste avant que n'éclate la

Seconde Guerre mondiale, rend visite à sa grand-mère (Simone Signoret) avec ses parents, en Auvergne. C'est un été crucial, celui du passage de la paix à la guerre, mais aussi de l'enfance à l'adolescence. Un âge de bascule qui brasse découverte de l'amour, de la mort et de la puberté aussi, montrée ouvertement, notamment dans cette scène où, honteuse d'avoir ses règles alors que l'homme sur lequel elle fantasme est face à elle, la jeune héroïne frondeuse balance son vélo sur le bas-côté, lui demande de partir et essuie le sang coulant dans son entrejambe avec des feuilles. La campagne, c'est ce territoire où tout lâche, où l'on ne contrôle plus rien. Un monde sauvage que Jeanne Moreau affectionnait. Au début des années 1960, elle a acheté une maison à La Garde-Freinet, dans le massif des Maures — son repère. À l'été 1970, le cinéaste Guy Gilles, son ami (et pendant un temps amant), qui la fera jouer en 1974 dans son très beau *Le Jardin qui bascule*, l'avait filmée dans ce cadre luxuriant, pour réaliser le reportage *Jeanne raconte Jeanne*. « J'ai beaucoup vécu à la campagne. La nature est une présence constante et chaleureuse », lui confie-t-elle, enchaînant les clichés à un rythme d'usine. Elle tenait sûrement cet amour de la nature de son père, Anatole-Désiré Moreau, qui avait quitté son Allier natal dans les années 1920 pour s'installer à Paris, où il tenait le bistrot La Cloche d'Or. Il y a rencontré Kathleen Buckley, la mère de Jeanne Moreau.

une danseuse anglaise qui faisait partie de la troupe des Tiller Girls. Dans un portrait que lui avait consacré *Libération* en 1994, l'actrice disait : « En 1935, à la mort de mon père, c'est comme si l'autorité m'était revenue. J'avais sans doute une image du père très forte alors qu'il était plutôt angoissé et vulnérable. À partir de ce jour-là, j'ai assumé la part virile de moi-même. » Paradoxalement, on a l'impression que cette période de deuil — qui coïncide donc avec sa landing dans la réalisation — révèle une douceur qu'on ne lui connaissait pas.

BEAUX MIROIRS

À l'écran, le regard de Jeanne Moreau surprend souvent par son côté impassible, sévère. Ses trois films, au contraire, dégagent une empathie qu'on n'avait jusqu'ici pas soupçonnée. Dans son troisième et dernier film comme réalisatrice, *Lillian Gish* (1984), tourné à New York, elle fire un portrait plein d'admiration de « l'enfant délicate du cinéma muet ». Les deux femmes reviennent sur l'incroyable carrière de Gish, qui a commencé à tourner enfant, avant d'être engagée par le grand scénariste D. W. Griffith (*Naissance d'une nation* en 1915 — le premier blockbuster de l'histoire, mais aussi un film révisionniste et ouvertement raciste, glorifiant la ségrégation, ce dont elles parlent brièvement) — ou *Les Deux Orphelins* en 1921). C'est aussi, en creux, un portrait de Jeanne Moreau elle-même : lorsqu'elle demande à Gish quel est le don qu'elle transmettrait à un enfant, cette dernière lui répond du tac au tac : « La curiosité ! » On pourrait dire que c'est aussi le maître mot de la carrière de Moreau qui, on ne le sait peut-être pas assez, a toujours été tournée vers la jeunesse — elle a notamment fondé en 2005 les Ateliers d'Angers, un rendez-vous du festival Premiers plans pour promouvoir les premiers films de jeunes cinéastes européens ; a légué son héritage à une association pour l'enfance et la culture... L'idée d'un passage de flambeau traverse les trois films qu'elle a réalisés, autant que sa vie. On aurait bien aimé voir davantage Jeanne Moreau cinéaste — entre autres projets, elle avait pensé à l'adaptation d'un livre de Joyce Carol Oates, *Solstice*, mais ne se sentait pas de taille. On est sûrs qu'elle aurait fait des merveilles.

Lumière, *L'Adolescente* et *Lillian Gish* de Jeanne Moreau (Carlotta, 1h42 ; 1h34 ; 99 min)

JOSEPHINE LEROY

- 1 Jeanne Moreau dans *Lumière*, 1976
- 2 Lillian Gish, 1983
- 3 Lumière, 1976
- 4 Fonds Jeanne Moreau pour le théâtre, le cinéma et l'enfance. Tous droits réservés
- 5 Fonds Jeanne Moreau pour le théâtre, le cinéma et l'enfance. Tous droits réservés

Histoires du cinéma <---- Cinéma

Crédit Mutuel GRAND PARTENAIRE



FESTIVAL INTERNATIONAL
LILLE HAUTS-DE-FRANCE
17 > 24 MARS 2023
GRATUIT

AVANT-PRÉMIÈRES
SÉRIES CULTES
MASTERCLASSES
CONFÉRENCES
SOIRÉES & DJ SETS
EXPOSITIONS
ATELIERS

